

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag

Poitiers
à hauteur
de bébé

OCTOBRE 2025 | N° 327

poitiers.fr



Dans le rétro

Surf, liberté et océan ! Grâce à Vacances pour toutes et tous, des jeunes Poitevins ont profité d'un été iodé à Jard-sur-Mer et ont ramené des souvenirs à la pelle.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers



Une fête des associations de haut vol. Avec 12 000 visiteurs – un record ! –, l'événement a donné des idées et des ailes aux participants. Ici, lors d'une démonstration de gymnastique, un athlète défie la gravité au-dessus du tapis.

Poitiers
L'ACTU, LA VILLE, LA VIE
Mag



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication :

Léonore Moncond'huy

Rédactrice en chef :

Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle :

Florent Bouteiller, Magali Debuis,
Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan,
Hélène de Montaignac, Marine
Nauleau, Mélanie Papillaud, Anne
Poncelin de Raucourt, Gaëlle Tanguy

Couverture : Yann Gachet –
Ville de Poitiers

Mise en page :

agencescoopcommunication

Maquette :

Latitude

Impression :

Maury Imprimeur

Tirage :

59 000 ex.

Dépôt légal à parution :

N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible

sur poitiers.fr

Vous ne recevez pas le magazine ?

Signalez-le sur poitiers.fr



Restons connectés
poitiers.fr



En mode responsable

C'est la 3^e édition des Journées régionales de la mode responsable du lundi 6 au samedi 18 octobre. Poitiers accueille le bouquet final : une journée de rendez-vous autour de la réparation et de la création.

Le Comptoir de la mode responsable entend bien faire bouger les lignes face à la fast-fashion. Depuis 3 ans, la structure basée à Poitiers organise les Journées de la mode responsable en Nouvelle-Aquitaine, un événement autour d'une autre façon de concevoir la mode. « *L'idée, c'est de rassembler autour des enjeux de la surconsommation textile, mais aussi de pratiquer des solutions concrètes au travers d'ateliers de création, de réparation et de revalorisation* », explique Guillaume Philippe, du Comptoir de la mode responsable. Ces journées se dérouleront du 6 au 18 octobre, de Poitiers à La Rochelle, en passant notamment par Bordeaux, Agen et Biarritz. Poitiers clôt la quinzaine avec une journée festive et positive.

FRIP' MARKET, ATELIERS CRÉATIFS ET DÉFILÉ

Samedi 18 octobre, de 11h à 19h, c'est frip' market, Grand rue et rue de la Cathédrale, orchestré par la friperie Huit Six. En parallèle, dans les locaux de l'association Bleu Clain, 76 rue de la Cathédrale, le public pourra participer à une série d'ateliers ouverts à tous : initiation au tricot, crochet, linogravure textile, réparation, upcycling, et découverte de la « texticologie », une approche critique de l'industrie textile et de ses impacts. La journée s'achèvera à 20h30 au Palais avec un grand show intitulé Mode en mouvement, promettant une mise en valeur originale de créations responsables. ●

➔ journeesmoderesponsable.fr
Show sur inscription au Palais ou
06 75 32 16 64 ou palais@poitiers.fr

Un show au Palais donnera à apprécier les vêtements de créateurs et de commerces de la mode responsable.

Une Maison de la mode responsable à Poitiers ?

Une nouvelle étape pourrait être franchie avec la création d'une Maison de la mode responsable à Poitiers, un lieu hybride imaginé pour faire vivre cette dynamique tout au long de l'année. Le projet, actuellement en cours de structuration, prévoit des espaces de coworking, des ateliers partagés, une boutique, une salle d'exposition et une matériauthèque. « *Il s'agit de faire vivre la filière de la mode responsable toute l'année en valorisant la réparation et la création tout en accompagnant les acteurs du textile* », souligne Guillaume Philippe.





La chaufferie produira l'équivalent de la consommation de 2 500 logements.

© Claire Marquis

1, 2, 3... brûlez : la chaufferie des Montgorges démarre

Le nouveau réseau de chaleur de Poitiers Ouest entame son tour de chauffe.

À Poitiers Ouest, les gros tubes très isolés sont cachés sous terre, prêts à acheminer l'eau chaude du nouveau réseau de chaleur urbaine de Grand Poitiers. Ils s'étendent sur 13 km. « *L'objectif est de supprimer toutes les chaudières gaz des bâtiments existants. On construit une chaufferie aux énergies renouvelables* », détaille Stéphanie David, cheffe de projet chez Dalkia, à qui Grand Poitiers a confié le projet. Le réseau de chaleur fournit pour l'instant 25 « gros » abonnés dont les lycées Isaac-de-l'Étoile et Nelson-Mandela, la

résidence des Rocs et le Régiment d'infanterie chars de marine (RICM). Les habitants des logements sociaux de Bel-Air, Montmidi, des Rocs et du Porteau profiteront de cette énergie moins onéreuse. La chaufferie produira 24 gigawattheures (GWh) de chaleur par an, soit l'équivalent de la consommation de 2 500 logements. Une économie de 5 400 tonnes de CO₂ par an ou 2 000 véhicules en circulation. La chaufferie fonctionne à base de bois et de miscanthus, une plante vivace qui provient de filières locales. ●

Faites des parents

Samedi 4 octobre de 11h30 à 19h30, le bus « Faites des parents » de l'Agence de la biomédecine sera place Leclerc. Animations et échanges permettront d'informer et d'encourager sur le don de gamètes, face à des besoins croissants depuis l'évolution de la loi bioéthique. L'an dernier, à peine 10 % des demandes de dons de spermatozoïdes et 33 % de celles d'ovocytes ont été satisfaites. Donner des gamètes, c'est faire des parents, c'est faire des heureux.

➔ dondespermatozoïdes.fr
dondovocytes.fr

Vacances pour toutes et tous



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Les inscriptions sont ouvertes pour les séjours des vacances d'automne ! Au programme entre le **jeudi 16 octobre** et le **samedi 1^{er} novembre** : 3 séjours dédiés aux 6-13 ans, 2 sorties à la journée pour les aînés, ainsi qu'une sortie ouverte à tous.

➔ vacancespourtous.poitiers.fr

Un passé rénové pour un futur habité

L'hôtel Chambourdon fait l'objet d'une ambitieuse réhabilitation pour accueillir 5 logements sociaux.

Depuis ses fenêtres, il offre une vue imprenable sur la cité judiciaire. Actuellement en travaux de désamiantage et de démolition des sols et des murs, l'hôtel Chambourdon, situé rue des Feuillants, s'apprête à accueillir 5 logements sur 4 niveaux. Gérée par le bailleur social Ekidom, cette « maison de ville » édifiée en 1850 pourra être habitée dès avril 2026. Les travaux d'isolation réalisés vont accroître les performances énergétiques du bâtiment, passant de la classe E à C. Le remplacement des ardoises et de la zinguerie sera également réalisé. Une végétation grimpante en façade devrait ajouter un charme certain à ce bel ensemble du plateau. ●



L'hôtel Chambourdon

© Soleil d'encre

Bus du cœur des femmes

Aux Trois-Cités, le bus « du cœur des femmes » fera halte place de France, du mercredi 5 au vendredi 7 novembre. Avec la CPAM, le CHU et le pôle santé de la Ville, il proposera des dépistages pour la santé cardiovasculaire et gynécologique, en particulier aux femmes en situation de vulnérabilité. Les maladies cardiovasculaires sont la première cause de mortalité chez les femmes, alors que la prévention permet de sauver de nombreuses vies et que dans 8 cas sur 10 l'accident cardiovasculaire est évitable.

➔ Gratuit, sur inscription à partir du 27 octobre au 05 49 52 38 26 ou buscoeurdesfemmes@poitiers.fr



Une marche aux flambeaux a lieu chaque 25 novembre pour la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Poitiers se mobilise

La lutte contre les violences sexistes et sexuelles mobilise de nombreux acteurs à Poitiers, au travers d'une programmation riche, du mercredi 5 novembre au jeudi 18 décembre.

Pendant plus d'un mois, associations, institutions et structures culturelles unissent leurs voix et leurs actions pour sensibiliser et agir. Toutes les maisons de quartier s'engagent : théâtre au centre socioculturel de la Blaiserie jeudi 13 novembre et à la M3Q jeudi 20, ateliers à Cap Sud autour du droit des femmes, journée d'animation sur les droits de l'enfant par les Francas samedi 22 novembre à Carré bleu avec le centre

d'animation des Couronneries... Conférences, spectacles, ateliers et expositions ponctuent la période pour sensibiliser, libérer la parole, informer sur les violences, dans différents lieux de Poitiers. Sans oublier les festivals Les Mougeasses et Les Menstrueuses, qui s'inscrivent pleinement dans la promotion des droits des femmes et des minorités. ●

➔ poitiers.fr

Libérer la parole autour de la santé mentale

Grande cause nationale 2025, la santé mentale s'invite à Poitiers du lundi 6 au dimanche 19 octobre.

La vocation de cet événement est de libérer la parole, de lever les tabous, de valoriser les soutiens de proximité. Mercredi 8 octobre, de 14h à 17h30 au bois de Saint-Pierre, un temps ouvert à tous allie découverte des sens et animations sportives. Mercredi 15 octobre, de 13h à 17h place Leclerc, les partenaires du Conseil local de santé mentale (CLSM) s'exposent et informent : l'hôpital Laborit, les associations d'aidants et de personnes concernées par un trouble psychique, les structures médicosociales, l'université de Poitiers et les groupes d'entraide mutuelle. Des activités physiques et un café réparation sont aussi programmés. À 18h30, une table ronde à l'Espace Mendès France abordera l'utilisation de l'intelligence artificielle pour les personnes souffrant de troubles psychiques. ●

➔ ch-laborit.fr



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Une expérience de père

À 53 ans, Bruno Poupard est père célibataire de 2 enfants. Diagnostiqué bipolaire, il veut partager son expérience de la parentalité et de la maladie, pour rompre l'isolement.

> Le partage comme guérison

Il y a 7 ans, la vie de Bruno a basculé en très peu de temps. « *Burn-out, séparation, hospitalisation et j'ai été diagnostiqué bipolaire.* » Commence ensuite la reconstruction, d'abord grâce à un lieu de vie sûr « *qui m'a permis de reconstruire mon rôle de père et d'établir des rituels avec mes enfants* », puis en apprivoisant la maladie. Il va maintenant partager son expérience au travers de son nouvel emploi de pair aidant pour le dispositif Un chez-soi d'abord.

> Engagement associatif

Dans une volonté de socialisation, Bruno s'est engagé dans le milieu associatif : avec Humeurs en vrac pour échanger sur la bipolarité et avec Parents Solos 86, qui propose des groupes de parole, des temps de garde d'enfants et des sorties. « *Une séparation peut être très brutale, tous les projets s'écroulent. Autant d'enjeux émotionnels et financiers peuvent créer beaucoup de souffrance. C'est important d'être accompagné.* »

« Les enfants sont des éponges, ils ressentent tout même si on ne dit rien. »

Vers un quartier de la gare plus vert

Avec « Grand Poitiers entre en gare », l'ensemble du quartier s'apprête à changer de visage. La renaturation de la Boivre accompagne le renouvellement urbain. Deux sites ouvrent la voie à la révélation de la rivière.

UFLORA, DE FRICHE À POU MON VERT

Côté Uflora, la métamorphose est déjà visible. Les engins sont entrés en action cet été à deux pas de la Porte de Paris. Les bâtiments désaffectés sont désormais déconstruits. Il s'agit de désimperméabiliser et de dépolluer la parcelle, avant d'entamer la renaturation proprement dite. Portée par la Ville de Poitiers, en lien avec la Communauté urbaine de Grand Poitiers et le Syndicat Clain Aval, l'opération va mettre au jour un pan de la Boivre aujourd'hui recouvert. Un remodelage du terrain permettra la création d'une anse de débordement pour absorber les crues. La renaturation prévoit aussi la plantation d'essences locales et l'aménagement de cheminements piétons. Le site sera ouvert au public début 2026.

DU GUESCLIN, L'ÎLOT EN RENOUVEAU

Non loin, plus au sud, l'îlot Du Guesclin incarne un autre versant du projet : l'articulation entre reconquête de la nature et renouvellement urbain. Le site, aujourd'hui délaissé, fera le lien entre le boulevard Jeanne-d'Arc et la Boivre. Sur près de 5 600 m² et pour un investissement de 14,5 M€, la Société d'équipement du Poitou va réhabiliter 2 bâtiments et en construire 2 autres. Une partie accueillera le pôle des acteurs de l'emploi, qui réunira plusieurs acteurs dont France Travail et la Mission locale. Sont attendus également CAP Emploi et l'École de la 2^e chance. Le projet conjugue sobriété foncière, réemploi de matériaux et performance énergétique. L'accès à la rivière sera aménagé par la Ville de Poitiers avec la création de gradins en longrine pour accompagner la pente douce de la berge dont la végétation sera valorisée.

On pourra buller à l'îlot Du Guesclin. La Ville va aménager les berges en pente douce avec des gradins.

© Sep

Dans le chrono

- De juillet à septembre 2025
Déconstruction du site Uflora
- D'octobre 2025 à février 2026
Désimperméabilisation, dépollution et renaturation des sites Uflora et Du Guesclin
- D'octobre 2025 à avril 2027
Îlot Du Guesclin : construction ou réhabilitation de 4 bâtiments

CONNECTER LE QUARTIER À SA RIVIÈRE

Ces 2 premières phases de renaturation, pour un investissement de 1,3 M€ aidé par le Fonds vert de l'État, ne sont qu'un début. D'autres sites – comme la Cassette ou Maillochon – leur emboîteront le pas selon les opportunités foncières. À terme, près de 2 km de rivière seront réinventés. Pour que la Boivre, souvent invisible, retrouve une place centrale dans le paysage urbain, au bénéfice de la biodiversité comme des habitants. ●

Poitiers à hauteur de bébé

Pour permettre aux tout-petits de grandir sereinement, la Ville de Poitiers les accueille dès le berceau dans un cadre sûr et stimulant. Aux côtés des familles, 250 professionnels accompagnent chaque enfant dans ses premiers apprentissages. Projets pédagogiques variés, crèches inclusives et soutien à la parentalité participent à créer un environnement épanouissant pour les 0-3 ans.

Aux petits soins des tout-petits

Dès le matin, rires et babillages emplissent les crèches municipales de Poitiers. Ici, chaque bébé explore le monde à son rythme. Avec 12 structures, de 15 à 71 places, la Ville accueille près de 1 000 enfants par an, accompagnés par 250 professionnels, dont 80 % qualifiés au-delà des normes nationales. À taille humaine et réparties dans tous les quartiers, les crèches offrent un environnement sûr, propice à l'éveil.

PRENDRE SOIN, DÈS LE BERCEAU

Les repas, les siestes et l'accompagnement à l'acquisition de la propreté se vivent dans le plaisir et la bienveillance. Motricité, jardinage, jeux libres ou sorties au parc stimulent la curiosité et le développement des enfants. Les projets pédagogiques combinent éveil culturel, motricité et



À Bambi à Beaulieu, les bouts de chou sont équipés de combinaisons chaudes et confortables pour faire « crèche dehors ». Jouer, jardiner, crapahuter au grand air : c'est possible.

découverte de la nature. Chaque crèche cultive son identité : à Coquelicot, les enfants évoluent en petites familles mêlant les âges ; à Tintam'art, l'art rythme le quotidien ; à Bambi, on fait crèche dehors.

DES CRÈCHES QUI BOUGENT ET RESPIRENT

La Ville modernise ses crèches pour mieux répondre aux besoins : la cour des P'tits Mousses sera refaite cet automne, Galipette va s'ombrager, Frimousse et Tintam'art seront agrandies et leurs espaces extérieurs repensés. La nouvelle crèche des Montgorges, tournée vers la nature, sera reliée à des logements pour les aînés et dotée d'une salle partagée, favorisant le lien entre les plus jeunes et les plus âgés.

AUX CÔTÉS DES FAMILLES

Le Relais petite enfance, itinérant dans les quartiers, est un lieu ressource pour parents et assistantes maternelles. 3 animatrices accueillent, écoutent et orientent : bébé à venir, recherche d'un mode de garde ou d'un lieu de soutien à la parentalité. Les crèches Tintam'art et Pauline-Kergomard servent de tremplin aux parents en insertion, et celle du CHU, par convention avec la Ville, répond aux horaires atypiques. À Poitiers, les crèches sont plus que des lieux de garde : elles sont des espaces de sécurité, de découverte et de bien-être pour chaque tout-petit. ●

En chiffre

12 crèches
municipales



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Miam, c'est bon à la crèche !

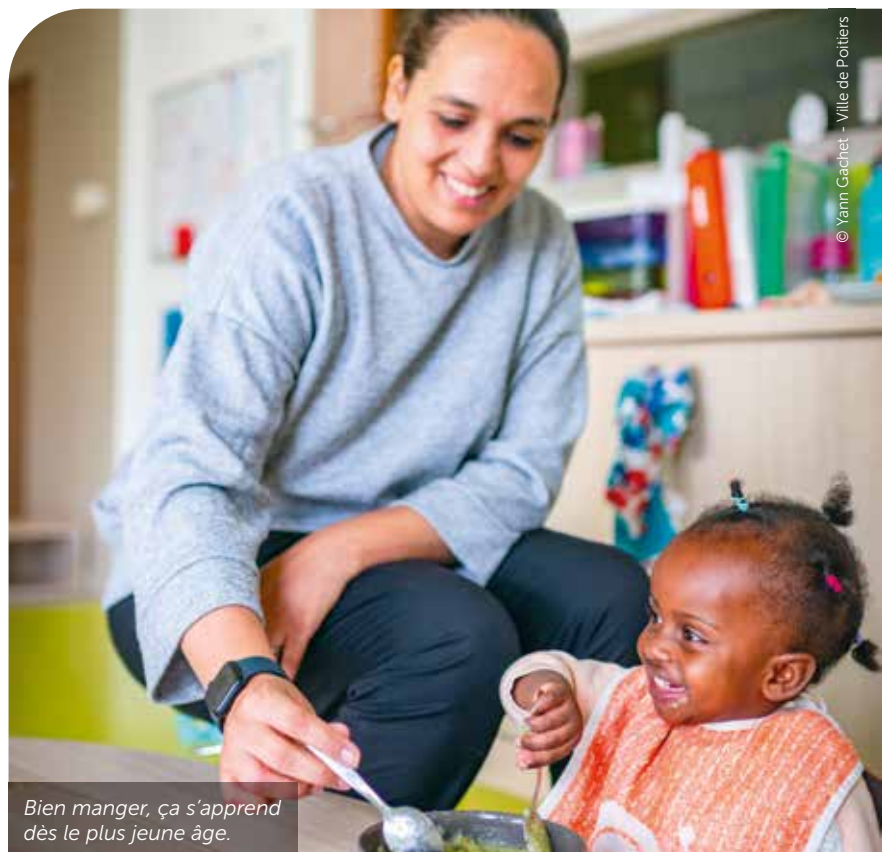
Les repas servis dans les crèches de la Ville de Poitiers sont adaptés aux besoins nutritionnels des plus petits, à un âge où l'alimentation se diversifie et où le goût se forme.

Pour les enfants entre 3 mois et 3 ans, les menus répondent à un cahier des charges précis. Les denrées sont brutes autant que possible pour conserver leur goût naturel, sans sucre ou matières grasses ajoutées, ni additifs. Ils sont bio de préférence, servis selon un grammage strict et avec une texture adaptée aux capacités de l'enfant. Les temps de repas sont organisés sur mesure car les bébés commencent à peine la diversification alimentaire tandis que les plus grands apprennent à se servir eux-mêmes, gagnant en autonomie. Deux impératifs : que l'enfant ait déjà goûté l'aliment chez lui pour éviter le risque allergique, et l'encourager sans jamais le forcer à manger. La livraison des repas se fait en liaison chaude. Les contenants sont en inox ou en verre pour éviter les perturbateurs endocriniens. Les petits déjeunent entre 11h et 14h, pour respecter le temps des siestes. L'occasion de prendre le temps de goûter, d'échanger et de développer sa culture culinaire dès le plus jeune âge. ●

L'inclusion dès la crèche

Certains tout-petits ont besoin de plus d'attention pour trouver leur place au milieu des autres. D'où la création d'une équipe inclusive, innovante pour l'accueil des enfants à besoins spécifiques.

Depuis septembre 2024, 5 moniteurs éducateurs, experts dans le milieu du handicap, interviennent dans les 12 crèches de la Ville, auprès des enfants présentant des troubles du développement, du comportement ou des pathologies rares. Inspirée du modèle des accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) dans les écoles, l'équipe inclusive permet un accompagnement individualisé précoce. Pictogrammes, travail sur les émotions, gestes adaptés : chaque progrès compte pour faciliter l'intégration future à l'école. Pensé avec les parents, ce projet expérimental vise la qualité avant la quantité. 15 enfants ont déjà été accompagnés dans une dynamique d'inclusion concrète. Reconduit, ce projet permet à chaque enfant de révéler ses compétences et de grandir aux côtés des autres, en toute confiance.



Bien manger, ça s'apprend dès le plus jeune âge.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Des jeux et des liens. Au LAEP, bébé partage des moments doux avec sa maman et une équipe à l'écoute.

Parenthèse de partage parents-enfants

Dans la salle, il y a des tapis, des jouets, des ballons. Au mur, un tableau pour noter les noms des enfants qui viennent avec leur(s) parent(s). Dans les locaux de la crèche Les P'tits Mousses, L'Escalier est un lieu d'accueil enfants-parents (LAEP) géré par la Ville. Il accueille parents et enfants de 9h à 11h tous les mercredis en période scolaire. Gratuit, anonyme et sans inscription, il permet aux parents d'échanger et aux enfants entre 0 et 3 ans de se rencontrer, le tout dans un cadre bienveillant. « Parfois les parents viennent avec des interrogations,

parfois ils ont besoin de se poser ou de laisser leur enfant interagir avec les autres, explique Béatrice Le Calvez, accueillante et éducatrice de jeunes enfants aux P'tits Mousses. Notre rôle ici, c'est de provoquer l'échange entre parents et de mettre en relief les compétences de l'enfant. »

ÉCOUTE ET OBSERVATION

Parce que les parents peuvent manquer de recul sur l'évolution de leur enfant, un des objectifs est de rompre l'isolement par l'échange. Les parents trouvent ainsi des pistes et

constatent que c'est souvent pareil chez les autres. « Les sachants, ce sont les parents, complète Denis Brémaud, responsable de la crèche Les Lutins et second accueillant du LAEP. Nous allons chercher leur parole sans apporter de solution toute faite. Il s'agit de faire émerger les potentialités de l'enfant grâce à une observation conjointe des parents et des accueillants. » Des moments riches d'expérience et qui permettent de regarder son enfant avec un œil différent. ●

La Caf, un partenaire essentiel

La Ville de Poitiers et la Caf de la Vienne travaillent main dans la main pour répondre aux besoins des familles. « Notre rôle est double : accompagner la Ville dans la mise en œuvre des services liés à la petite enfance et soutenir financièrement ses actions », éclaire Damien Mazoué-Guillard, responsable du département Action sociale de la Caf de la Vienne. Les financements soutiennent le fonctionnement des crèches, des

projets spécifiques – comme la crèche labellisée à vocation d'insertion professionnelle ou le projet « Bulle », qui favorise l'inclusion des tout-petits – ou des investissements, à l'instar de la réhabilitation-extension de la crèche Frimousse aux Trois-Cités.

DES PROJETS QUI GRANDISSENT

« Le partenariat se vit quasi au quoti-

dien, avec des échanges techniques en bonne intelligence », souligne Damien Mazoué-Guillard. Il s'articule autour de la Convention territoriale globale, qui adapte les grandes orientations nationales aux réalités locales. Les projets de création de nouvelles crèches dans les quartiers des Montgorges et de la gare, associant dès le départ la Ville et la Caf, illustrent cette collaboration constructive.

La culture, un jeu d'enfant

À Poitiers, l'éveil culturel commence dès le berceau grâce à un accès privilégié à la musique, aux histoires et aux premières expériences de spectateurs.

La culture s'adresse aussi aux 0-3 ans. Grâce au réseau des médiathèques et au conservatoire de Grand Poitiers, *À tout-petits sons* initie les bébés, en complicité avec leurs parents, à la poésie des mots et des sons. La saison *Les petits devant, les grands derrière*, programmée par le centre d'animation de Beaulieu, propose des séances pensées pour les familles où la curiosité des enfants est au premier plan. Le spectacle vivant y a la part belle, en format très court, histoire de tenir les bébés en haleine. Enfin, des spectacles ponctuels dans l'espace public ou dans les salles mettent à l'honneur le conte, les arts de la rue ou la musique. Par exemple, l'ensemble Ars Nova concocte actuellement un concert baptisé *Musique et mini loups* qui sera à apprécier dès 6 mois au TAP. Une offre diverse qui place l'éveil artistique et l'imaginaire au cœur du quotidien des plus petits. ●



Un moment conte lors de la Journée nationale des assistantes maternelles.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Planter la vie

Depuis 2020, avec « Une naissance, un arbre », la Ville de Poitiers accompagne chaque nouvelle venue au monde en offrant une jeune pousse aux familles. 677 arbres fruitiers ou

d'ornement ont déjà été plantés, soit dans les jardins privés, soit dans les espaces verts. La prochaine remise de plants aux habitants inscrits sur poitiers.fr se déroulera samedi 6 décembre de 9h à 12h à l'îlot Tison.

Interviews

Comment soutenir les projets professionnels des parents ?

2 crèches innovantes les accompagnent vers l'emploi. Tintam'art est labellisée à vocation d'insertion professionnelle, pour les parents très éloignés du marché du travail. Pauline-Kergomard, ouverte l'an dernier, vise ceux à qui il ne manque qu'un mode de garde pour concrétiser un projet professionnel. Elle propose un accueil régulier, d'urgence ou occasionnel. C'est un tremplin qui a déjà permis à la moitié des familles accompagnées de retrouver un emploi ou de se former, avant que leur enfant rejoigne sa crèche de secteur. L'accueil d'urgence est utile, par exemple si un parent est hospitalisé.

Coralie Breuillé-Jean
adjointe aux Solidarités
et à l'action sociale



Qu'est-ce que le projet « Crèche dehors » et comment fonctionne-t-il ?

Toutes les crèches de Poitiers ont un accès à l'extérieur. Certaines, comme Tintam'art aux Couronneries, ont même un vrai jardin. Le projet « Crèche dehors » ouvre à l'air libre et à la nature, avec de nombreux bienfaits pour la santé. Jeux, jardinage, activités, découvertes... et même siestes dehors pour les plus grands ! La crèche Bambi à Beaulieu a été équipée de combinaisons confortables, pour que les enfants sortent plus souvent, quel que soit le temps. L'expérience va maintenant s'étendre à d'autres structures. L'atelier couture de Pourquoi pas la ruche va reprendre de vieilles combinaisons des agents de la Ville et les adapter aux tout-petits. Être dehors, ça éveille, ça calme et ça fait un bien fou aux enfants.

Samira Barro-Konaté
conseillère municipale
déléguee aux Vacances
et à la petite enfance





Votez pour les projets dans les quartiers

Du lundi 6 octobre au dimanche 2 novembre, les projets des budgets participatifs sont soumis aux votes des habitants. En ligne ou dans les urnes !

Quels projets pourront être réalisés dans le cadre des budgets participatifs 2025 ? C'est aux habitants de décider. Chacun peut voter sur jeparticipe.poitiers.fr ou en glissant son bulletin dans une urne. Celles-ci se trouvent dans les mairies de quartier sauf à la Gibauderie (à la maison de quartier), au Pont-Neuf (au Confort Moderne) et aux Trois-Quartiers (à la M3Q). Chaque votant peut choisir entre 1 et 5 projets. Un vote supplémentaire est consacré aux projets interquartiers en lice. Verdict mardi 4 novembre aux Salons de Blossac.

UNE VIGNE, UNE TYROLIENNE, UNE PERGOLA ET DES TOILETTES PUBLIQUES

Toute l'année, l'heure est à la réalisation des projets élus. Au printemps dernier, sous l'impulsion de ses habitants, une vigne a été plantée sur 400 m² à Montbernage. Aux Trois-Cités, le projet d'un groupe de bénévoles de l'association Pourquoi pas la ruche a permis d'installer une pergola, imaginée par l'artiste Karlito, dans le jardin collectif derrière les locaux de l'association. Le projet interquartiers 2023 d'installer des toilettes publiques s'est concrétisé à Beaulieu et à proximité de la cathédrale. Aux Couronneries, c'est la réhabilitation des espaces verts de l'allée de Saintonge qui a été menée, et à Poitiers Sud, une tyrolienne a été installée dans le parc des Prés-Mignons. ●



Espaces libres, esprits ouverts

Et si l'espace public pouvait être plus convivial et plus égalitaire ? Zoom sur deux projets dans les quartiers.

À Saint-Éloi, à l'initiative de l'Assemblée citoyenne et populaire, le square de la Citoyenneté change de visage et d'usages. Plusieurs ateliers, réunissant habitants et acteurs du quartier, élus et services de la Ville, ont permis d'imaginer le projet d'aménagement. Sur près de 2 000 m², 4 espaces vont être créés : un calme, propice aux discussions, avec un banc circulaire, du mobilier avec différentes hauteurs d'assise, pensé pour accueillir toutes les générations, des fruitiers... ; un ludique, avec des équipements en bois (labyrinthe, madriers, rondins, estrade accessible aux PMR...) permettant des usages variés ; un animé, qui pourra recevoir des food-trucks ; et un espace convivial pour partager les repas. 5 tables ont d'ailleurs été fabriquées avec les habitants. Partage, usages multiples : le « nouveau » square pourra accueillir ses publics d'ici la fin de l'année.

MULTISPORT POUR PUBLICS MULTIPLES

Rue de Nimègue aux Couronneries, un nouvel espace sportif a été aménagé, à l'emplacement de l'aire de jeux. Objectif : lutter contre l'appropriation genrée du site en créant un lieu ouvert à tous. Après une phase de consultation conduite par un bureau d'études spécialisé dans l'aménagement égalitaire des espaces, 4 ateliers avec les habitants ont été menés. C'est donc une plateforme sportive de près de 1 000 m² qui a été créée, ponctuée de bancs et d'une grande table familiale à l'ombre des arbres. On y trouve des terrains de jeux multisports, un mur d'escalade horizontal, un parcours de motricité pour les enfants et les personnes âgées. Un artiste achèvera la mise en couleur de cet espace par la création d'une fresque au sol. L'aire de jeux va être complétée rue de la Clouère. À la demande des habitantes du quartier, une grande plateforme dédiée aux sports doux, type gym et yoga, verra aussi le jour. ●

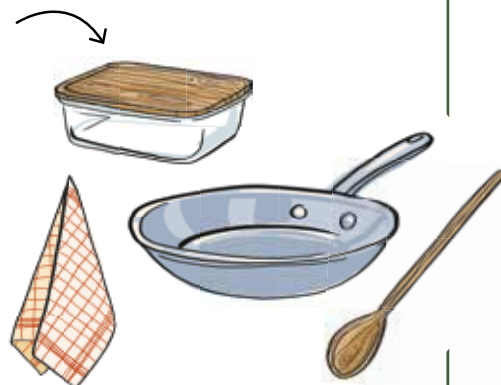
Les bons gestes contre les perturbateurs endocriniens

Les perturbateurs endocriniens (PE) sont des substances chimiques présentes dans notre environnement. Ils peuvent nuire au bon fonctionnement de notre organisme. Comment agir au quotidien ?



1 ALIMENTATION

Les emballages alimentaires et les ustensiles de cuisine présentent un risque. La chauffe favorise la migration des PE. Mieux vaut privilégier verre, inox, fonte, porcelaine, faïence et denrées non emballées.



2 COSMÉTIQUES

Adopter les produits naturels comme le savon, les huiles et l'argile verte. Bien regarder la composition des produits industriels et les écolabels. On peut également réaliser ses produits de beauté maison. Dans tous les cas, limiter les mélanges de produits et l'effet cocktail.



3 AIR INTÉRIEUR

L'air intérieur est plus pollué que l'air extérieur à cause des parfums d'intérieur, encens et produits d'entretien industriels. Quand on achète des produits neufs comme des meubles, ou que l'on refait la peinture d'une pièce, des composés organiques volatils sont rejetés durant le 1^{er} mois. C'est ce qui provoque « l'odeur de neuf ». Penser à bien aérer son logement et à toujours laver un vêtement avant de le porter.

4 SANTÉ

Sont plus vulnérables aux perturbateurs endocriniens : les femmes enceintes, les jeunes enfants surtout pendant les 1 000 premiers jours et les adolescents. Ces produits peuvent provoquer des cancers, des troubles du métabolisme, du comportement ou de la fertilité.

5 POUR S'Y RETROUVER

Regarder les étiquettes : si un produit est composé de plus de 5 ingrédients, il faut être prudent et observer le 1^{er} de la liste. C'est celui qui est présent en plus grande quantité. S'il a un nom farfelu, il est potentiellement néfaste pour la santé. Le label Ecocert garantit la composition des produits.

À noter :

Le CHU de Poitiers propose 3 ateliers de prévention gratuits autour de l'air intérieur, de l'alimentation, et des produits d'hygiène. Plusieurs dates pour chaque thématique sont proposées d'octobre à décembre.

→ prevention@chu-poitiers.fr

Le saviez-vous ?



Dans les crèches de la Ville de Poitiers, tous les biberons sont en verre et il n'y a plus de vaisselle en plastique. Les récipients sont tous en inox.

À VOUS DE JOUER

Cet article a été réalisé par les enfants de l'accueil périscolaire de l'école Alphonse-Daudet, lors d'ateliers d'éducation aux médias.

Les trésors de la ludothèque



On trouve 5 500 jeux et jouets à la ludothèque L'Île aux trésors. Les jeux sont achetés par Grand Poitiers grâce à l'argent des habitants qui payent des impôts. Ils sont classés par fonction du jeu. On appelle cela « la mécanique du jeu ».



6 ludothécaires travaillent à L'Île aux trésors. Nelly est la responsable. Depuis 31 ans, elle adore accueillir et aider les joueurs.



Les jeux les plus empruntés sont le Dobble, le Uno et le Skyjo. Des jeux plus anciens comme le Monopoly et La Bonne Paye sont également très demandés. Dans les jouets, grand succès pour les Kapla, les Playmobil, les poupées et les balles pour bébé !



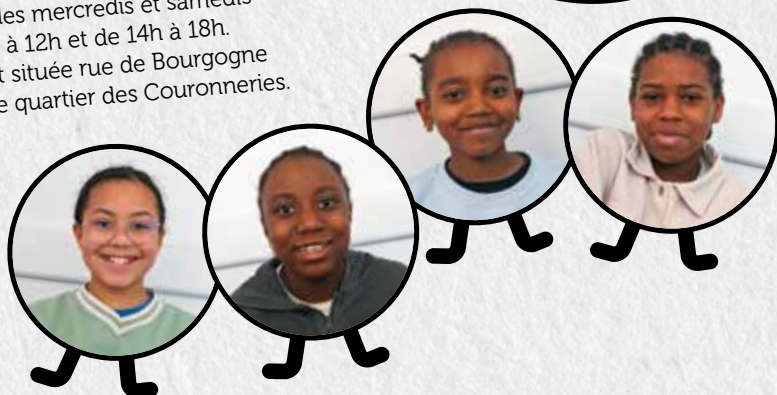
L'abonnement à la ludothèque est gratuit jusqu'à 18 ans. Environ 14 000 personnes ont une carte de médiathèque qui permet aussi d'aller à la ludothèque. À partir de 8 ans, les enfants peuvent venir seuls. Il est possible de venir jouer sur place, même sans avoir de carte.



La ludothèque est ouverte les mardis et vendredis de 10h à 18h et les mercredis et samedis de 10h à 12h et de 14h à 18h. Elle est située rue de Bourgogne dans le quartier des Couronneries.

Merci !

à Esther, Daloba, Kadiatou, Hamida, Mayline et Aminat, pour leur photoreportage.





On peut souscrire à la mutuelle communale quels que soient ses revenus et son âge.

ÇA NOUS INTÉRESSE

Une complémentaire santé communale

Depuis l'été dernier, la Ville propose une mutuelle communale de santé, aux personnes qui vivent, travaillent ou étudient à Poitiers.

Une protection santé, c'est important. Pour en faciliter l'accès, la Ville de Poitiers a scellé un partenariat avec la mutuelle Just pour donner accès à un grand nombre de personnes à une complémentaire santé. Bonne pour la santé et aussi pour le portefeuille, la mutuelle communale offre des tarifs avantageux, car négociés pour un grand nombre de personnes. « Avec cette mesure, la Ville souhaite favoriser l'accès aux soins pour tous », pointe Juliette Tanty, référente de la mutuelle communale de santé.

Qui peut adhérer ? Les personnes qui habitent, travaillent ou font leurs études à Poitiers peuvent adhérer à la mutuelle communale. Et ce, quels que soient les revenus, l'âge, et sans questionnaire médical. Il s'agit notamment des étudiants, retraités, travailleurs indépendants, agents territoriaux, personnes sans emploi. Ne sont pas éligibles les salariés bénéficiant automatiquement d'une mutuelle fournie par leur employeur. La mutuelle communale a mis en place 5 contrats avec

des niveaux de garantie différents, de façon à correspondre au budget et aux besoins de santé de chacun. Voici quelques exemples du tarif d'appel, en fonction de l'âge : pour Marjolaine, 45 ans et active, à partir de 33 € par mois ; pour Laurence, 54 ans et non active, à partir de 39,36 € par mois ; pour Patrick, 66 ans, à partir de 49,49 € par mois ; pour Fabienne, 78 ans, à partir de 61,91 € par mois ; pour Valentin, étudiant de 25 ans, à partir de 24,23 € par mois.

Comment souscrire ? Il est possible de demander un devis directement sur le site internet de la Ville. « On peut également prendre rendez-vous avec un conseiller mutualiste, lors des permanences mises en place dans chacune des mairies de quartier. Celui-ci aidera à choisir le niveau de mutuelle en fonction de ses besoins et de son budget », conseille Juliette Tanty. Important : il n'y a pas de délai de carence entre la date de souscription et le départ de la couverture santé. ●

➔ poitiers.fr/mutuelle-communale

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Petite enfance à Poitiers : investir pour l'égalité

La petite enfance représente un enjeu social, éducatif et d'égalité des chances. La ville s'appuie sur un réseau de crèches, haltes-garderies et crèches familiales qui offrent un accompagnement de qualité par des professionnels qualifiés.

Pourtant, l'offre reste insuffisante face aux besoins des familles. Les places manquent, en particulier pour les tout-petits dont les parents reprennent rapidement une activité professionnelle, et pour celles et ceux qui travaillent avec des horaires atypiques. Cette situation pèse lourdement sur de nombreux foyers, et plus encore sur les familles monoparentales, souvent confrontées à des difficultés économiques et organisationnelles accrues. Pour elles, l'absence de solutions de garde fiables peut freiner l'accès à l'emploi, accentuant les inégalités et l'isolement. Si la tarification sociale des crèches est un levier important, elle ne compense pas

entièrement ces fragilités. Investir dans la petite enfance, c'est donc investir dans la justice sociale : permettre à chaque enfant de grandir dans un cadre bienveillant et sécurisé, mais aussi soutenir les parents, favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes, et lutter contre la reproduction des inégalités. À Poitiers, les prochaines années doivent conjuguer création de places, diversité des modes d'accueil, attention particulière aux familles les plus vulnérables et valorisation des métiers de la petite enfance, pour que personne ne soit laissé de côté.

Poitiers l'avenir s'écrit à taille humaine

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Repenser l'accueil des tout-petits

La petite enfance est une mission essentielle de toute municipalité : elle permet aux parents qui le souhaitent de travailler sereinement et aux enfants de grandir dans les meilleures conditions possibles. Alors que plusieurs incidents graves ont touché des crèches privées, proposer une offre de crèche publique de qualité doit être une priorité. À Poitiers, la petite enfance reste le parent pauvre des politiques municipales. Les familles attendent toujours des places ou subissent des fermetures parfois soudaines, tandis que le personnel, en sous-effectif chronique, tire la sonnette d'alarme. L'accueil des tout-petits doit être repensé, sans dogmatisme, en écoutant parents, enfants et professionnels. Le manque d'ambition de l'équipe actuelle fragilise l'égalité des chances et pèse sur les parents. Nous réclamons des actes concrets, pas des discours. L'avenir de nos enfants mérite mieux que l'inaction actuelle !

Isabelle Chedaneau

Groupe Les Indépendant-e-s

La toute petite enfance : enjeux éducatifs, sociaux, sanitaires et économiques

Accueillir les plus petits, c'est penser leur éducation : activités pédagogiques, liaisons école-parents-structures de garde etc. C'est garantir l'égalité sociale par une offre publique développée, peu coûteuse et professionnelle. C'est donc correctement rémunérer et former les professionnels. L'accueil doit aussi permettre d'identifier et de suivre les besoins de santé de l'enfant. C'est enfin un facteur de développement économique qui facilite l'organisation du travail.

Le groupe



antimatiere.net - Photo Sébastien Laval

Notre-Dame -la-Grande



**Ensemble,
sauvons
un trésor millénaire**



FAITES UN DON

et participez à la restauration de ce joyau du patrimoine.
www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-notre-dame-la-grande/87630



expression politique

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

Police municipale : au cœur du quotidien, au service de toutes et tous

Dans une ville comme Poitiers, la qualité de vie se mesure notamment par la capacité des services publics à répondre aux attentes des habitantes et habitants, à anticiper les besoins, à apaiser les tensions et à garantir un cadre de vie sûr et apaisé. Parmi ces services, la police municipale occupe une place centrale. Présente chaque jour sur le terrain, elle incarne au quotidien la volonté de la Ville de placer la proximité et la tranquillité publique au cœur de ses priorités. Les 31 policiers et policiers municipaux, assistés par 15 agents de surveillance de la voie publique, veillent chaque jour au bon ordre, à la sécurité et à la salubrité publique. Leur mission s'inscrit dans une logique de dialogue, de prévention et de coopération avec l'ensemble des acteurs du territoire. Leur présence visible, leur accessibilité et leur connaissance fine des quartiers en font des interlocuteurs privilégiés pour toutes et tous. Les locaux de la police municipale, situés 3 rue du Chanoine-Duret, sont ouverts à toutes et tous. Les habitantes et habitants peuvent y déposer une doléance, signaler un problème ou demander un renseignement. Ils peuvent aussi contacter la police municipale par téléphone (05 49 41 92 85) ou par mail (ptp.police.municipale@poitiers.fr). Cette disponibilité, couplée à une présence régulière sur le terrain, participe à la création d'un climat de confiance. Pour répondre efficacement aux enjeux de la ville, la police municipale de Poitiers s'est structurée autour de trois groupes spécialisés, chacun dédié à une mission prioritaire : la proximité, la circulation et la tranquillité publique. Cette

organisation permet une intervention ciblée et adaptée aux réalités du terrain. Le groupe Proximité a pour vocation d'être à l'écoute et au contact des habitantes et habitants. Présent sur les marchés, dans les bus, aux abords des écoles, dans tous les quartiers, il incarne la police municipale dans ce qu'elle a de plus accessible. Composé d'un responsable et de 11 agents répartis en deux brigades, ce groupe privilégie les déplacements à pied ou à VTT, une approche qui favorise les échanges et réduit l'empreinte environnementale. Sa mission ? Répondre aux interrogations, orienter vers les bons interlocuteurs, prévenir les incivilités, et surtout, créer du lien. Que ce soit pour un conseil, un signalement ou une simple discussion, sa présence rassure et facilite la vie quotidienne. Avec l'essor des mobilités douces et la densification du trafic, la sécurité routière est un enjeu majeur dans notre ville. Le groupe Circulation, fort d'un responsable et de six agents, veille à la fluidité et à la sécurité des déplacements. Ses missions sont multiples : contrôle de vitesse, surveillance du stationnement, accompagnement des usagers (vélos, trottinettes, piétons), sensibilisation au partage de la route, et intervention en cas d'infraction ou de danger. Sa présence aux heures de pointe, ou lors d'événements, permet de limiter les risques et de favoriser une cohabitation apaisée entre tous les usagers de la route. Le groupe dédié à la tranquillité publique, composé d'un responsable et de huit agents, agit en complémentarité avec la police nationale pour prévenir les incivilités et dissuader les actes de délinquance. Il s'appuie sur deux brigades : une brigade de surveillance urbaine et une brigade cynophile (en cours de création). Leur présence visible, leurs patrouilles régulières et leur réactivité contribuent à renforcer le sentiment de sécurité et à prévenir les troubles. La force de la police municipale de Poitiers réside également dans sa capacité à être à la fois un service de proximité et un acteur clé du maillage partenarial local. La

police municipale ne travaille pas seule. Elle s'inscrit dans un réseau d'acteurs locaux : services sociaux, éducatifs, préfecture, police nationale, nouveau GIP médiation... Cette articulation permet une réponse rapide, adaptée et cohérente aux besoins des quartiers et aux temps de la ville. Il est important de rappeler que police municipale et police nationale n'ont pas les mêmes missions. La police municipale, placée sous l'autorité du maire, agit dans le champ de compétence de la commune : application des arrêtés municipaux, tranquillité publique, salubrité, prévention des incivilités... La police nationale, dépendante de l'État, intervient sur des champs plus larges : sécurité intérieure, lutte contre la criminalité, maintien de l'ordre lors d'événements d'ampleur. À Poitiers, ces deux forces coopèrent et se coordonnent pour assurer une sécurité globale et cohérente. Ensemble, elles forment un dispositif solide, au service de la sérénité collective. La coordination entre les différents services permet une intervention optimale, au bénéfice de toutes et tous. La police municipale de Poitiers est un acteur clé du vivre-ensemble, un relais de proximité, un partenaire du quotidien. Leur connaissance des quartiers, des habitudes locales et des acteurs du territoire leur permet d'agir avec discernement et efficacité. Son action s'inscrit dans une logique de service public, au plus près des besoins et des réalités du terrain. En veillant au bon ordre, à la sûreté, et à la salubrité publique, la police municipale de Poitiers participe activement à la qualité de vie de toutes et tous, et incarne au quotidien les valeurs de proximité, de dialogue et de coopération qui font la force de notre ville.

Poitiers Collectif

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

Celui qui ne parle pas mais qui dit tout de nous

L'enfant est un sujet de droit et il est de notre devoir collectif de lui garantir un avenir. La protection des plus fragiles, celle notamment des enfants, doit constituer le socle de notre pacte social. La prise en charge de l'enfance est livrée au secteur marchand. Elle est aujourd'hui considérée comme une variable d'ajustement budgétaire du fait de l'austérité au nom de la dette et de la compétitivité. Seul un service public de la protection de l'enfance peut garantir l'effectivité de ses droits inaliénables tels qu'inscrits dans la convention internationale des droits de l'enfant.

Le groupe

Groupe Génération.s solidaire et écologique

La petite enfance : un pari pour l'avenir

La petite enfance est une responsabilité collective et un enjeu majeur. À notre échelle se joue une part décisive de l'égalité des chances, de la cohésion sociale et du soutien aux familles : les crèches en sont l'outil central. Avec 12 crèches collectives réparties dans 5 quartiers, et plus de 500 places disponibles à Poitiers, la Ville est prête à accueillir les nouvelles générations. Elles sont d'autant plus accessibles que les tarifs sont calculés en fonction du revenu des parents et du nombre d'enfants à charge.

Le groupe



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

La science enthousiasmante

Du vendredi 3 au lundi 13 octobre, la Fête de la science aiguise notre curiosité pour le monde qui nous entoure.

C'est chaque année un moment à part : une manifestation populaire où la science quitte les laboratoires pour se partager à ciel ouvert. Depuis plus de 30 ans, la Fête de la science rapproche la recherche et le grand public, en mêlant curiosité, rencontres et émerveillement. L'édition 2025 explore un thème fascinant : les différentes formes d'intelligence, au-delà des frontières humaines. Un thème choisi parce que la science ne se limite pas aux équations et aux éprouvettes : elle interroge la vie, le vivant, les machines et la manière dont nous les comprenons. Qu'est-ce qu'être intelligent ? Est-ce l'apanage de l'humain ? De la voix à l'intelligence artificielle, de la mémoire des pierres aux émotions animales, les rendez-vous proposés invitent à regarder autrement le monde qui nous entoure. L'Espace Mendès France nous emmènera sur les traces de la vie extraterrestre. Samedi 4, une chasse aux graffitis médiévaux révélera les secrets cachés dans les pierres autour de la cathédrale.

Dimanche 5, un vocologiste expliquera comment fonctionne notre voix et une éthologue canine proposera un voyage dans la tête de nos compagnons à 4 pattes. Parce que l'on est toujours plus intelligent à plusieurs, mercredi 8, un café éthique et citoyen invitera à débattre de l'impact du changement environnemental. Jeudi 9, un neuropsychiatre et un radiologue exploreront ensemble les enjeux éthiques de l'intelligence artificielle dans l'exercice de la médecine.

SCIENCE LIMITE ET SPECTACUL'AIR

Pour finir en beauté, samedi 11 et dimanche 12 octobre, place au spectacle et à l'expérience avec une conférence-spectacle, *Science limite avec Philip K. Dick*, des expériences ludiques et interactives à l'Hôtel de Ville, et *Spectacul'air* à l'Espace Mendès France pour découvrir, en s'amusant, les mystérieuses propriétés de l'air. ●

➔ emf.fr



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Intergrolactique

À vos combinaisons spatiales !

Le Growweekend, qui associe fête et solidarité, met le cap sur les étoiles pour une mission cosmique du

vendredi 7 au dimanche 9 novembre

aux Salons de Blossac. Concerts, avec notamment Binidu, booms, planétarium gonflable, navettes spatiales et bien sûr Groloto sont au menu de l'événement qui finance les actions de la Ligue contre le cancer.

➔ groloto.fr

Game Jam, événement insolite au Palais

Dimanche 2 novembre, le Palais accueille la présentation publique des jeux vidéo imaginés par 75 étudiants de l'École européenne supérieure de l'image Angoulême-Poitiers (EESI), de l'École supérieure des arts Saint-Luc à Bruxelles et de l'université de Poitiers. Tous ont participé à un Game Jam. Leur défi ? Pendant 2 jours, imaginer et concevoir collectivement des jeux vidéo sur un thème donné. Pas de compétition ni de prix, mais un objectif partagé : apprendre et collaborer !

➔ lepalais.poitiers.fr



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Et maintenant, dansez !

Mi-octobre, Osez la danse lance le défi de l'improvisation aux danseurs enfants et adultes.

« *Tout le monde a sa chance !* » C'est par cette formule pleine d'encouragements que Lucien Pacault, chorégraphe de l'association Otam 86, lance le défi « Osez la danse » aux danseurs de tout poil. Pour cette 16^e édition, l'événement se concentre sur 2 jours : samedi 18 octobre pour les 8-17 ans à la M3Q, et dimanche 19 octobre pour les adultes au centre socioculturel de la Blaiserie. Les inscriptions se font sur place le jour J. Ouvert à tous, danseurs pro et amateurs, issus du classique, du

hip-hop, du bal trad, des danses de salon ou de toute autre danse, le challenge reste le même : danser pendant 1 minute devant un jury et le public sur une musique inconnue. « *Nous cherchons des musiques pour perdre le danseur et l'obliger à exprimer tout son talent !* », sourit Lucien Pacault. Après les présélections, les battles voient s'affronter les meilleurs dans de beaux moments de danse et de partage. ●

➔ otam86.com



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

L'architecture à observer

En octobre, les Journées nationales de l'architecture invitent à lever les yeux pour mieux admirer.

Si septembre éclaire chaque année le patrimoine au sens large, octobre propose un zoom sur l'architecture. Pour ces Journées nationales de l'architecture, jeudi 16 octobre à 18h30, le Palais consacre une table ronde aux 1 000 ans d'architecture de l'édifice, du Moyen Âge à aujourd'hui, par des spécialistes architectes et des professeurs de l'université de Poitiers. Samedi 18 à 15h, une visite dévoile l'architecture Art déco qui orne le centre-ville. Lundi 20 à 11h et 14h au Palais, l'artiste Rémi Cochin anime, pour les 13-17 ans, un atelier de dessin d'architecture, à partir des trésors de la grande salle. ●

➔ Sur inscription au Palais ou au 06 75 32 16 64. Gratuit sauf atelier, 12 €



Les bénévoles du Planning familial, à l'écoute sans jugement.

Pas de tabou au Planning familial

Ancré aux Couronneries, le Planning familial combine écoute bienveillante, actions de terrain et formations engagées. Un lieu ressource où la parole se libère et les consciences s'éveillent.

Au rez-de-chaussée du 22 rue du Fief-des-Hausses, le Planning familial tient des permanences chaque lundi de 18h à 20h. Ouvertes à tous, librement et sans rendez-vous : on y bénéficie d'un accueil gratuit, anonyme et bienveillant. Les 18 bénévoles de l'association sont formées à l'écoute, engagées dans la défense des droits des femmes et des personnes minorisées. « Il faut parler, expliquer, faire preuve de pédagogie pour éduquer à la sexualité et dénoncer les violences », insistent Françoise et Nicette, bénévoles.

UNE PÉDAGOGIE ACTIVE, POUR LES JEUNES COMME LES PROS

Le Planning familial est intervenu dans les établissements scolaires, de la primaire au lycée. En CM2, les échanges portaient sur les émotions

et les sentiments. En internat, des soirées à la parole libre, surnommées « Soirées pyjamas », ont permis aux jeunes d'aborder en toute confiance leurs questions autour des relations, du corps, de la sexualité ou du consentement. L'association organise aussi 2 fois par an des formations « Genre et santé sexuelle » dédiées à des professionnels de santé, éducateurs et personnes en lien avec un public vulnérable. Depuis 12 ans, 25 promotions ont été formées, avec un contenu en constante évolution, au rythme des transformations sociales. Le Planning familial anime aussi une émission de radio le premier mardi de chaque mois, à 20h, sur la fréquence 103.7 de l'Écho des Choucas. ●

➔ planning-familial.org

Faire ses courses au Clos Gaultier

La supérette du centre commercial des Trois-Cités vient de rouvrir sous l'enseigne Coccinelle. Le gérant et son équipe proposent des produits variés, de qualité et des prix attractifs tous les jours de la semaine, pour que les clients reprennent l'habitude de faire leurs courses dans ce magasin de proximité. Proche de nombreuses habitations, de la résidence autonomie Marie-Louise-Troubat et du centre socioculturel, le magasin apporte davantage de vie à la galerie commerciale, au cœur du quartier.



Mission possible

Vous êtes étudiant et passionné de cinéma ? Jusqu'au **samedi 18 octobre** vous pouvez candidater pour intégrer le jury étudiant de la 48^e édition du Poitiers Film Festival. Votre mission : visionner une sélection d'environ 40 courts-métrages répartis en 8 séances de 80 minutes, puis délibérer collectivement pour attribuer le prix du Jury étudiant, doté par l'université de Poitiers. En tant que juré, vous accédez à l'ensemble des événements et aux coulisses du festival. Tenté ? Postulez en ligne en parlant de vous et d'un film que vous aimez particulièrement.

➔ poitiersfilmfestival.com



Tapis ou maillot, l'éveil sportif en duo

Sur les tapis de la baby gym ou dans l'eau chaude avec les bébés nageurs, les tout-petits découvrent le plaisir de bouger. Voici 2 activités qui allient jeu, motricité et complicité avec l'accompagnant.

Au CEP Poitiers Gymnastique, la baby gym attire depuis 30 ans un large public. Sur les 1 150 licenciés, près de 300 enfants âgés de 15 mois à 5 ans pratiquent cette activité basée sur l'interaction avec un parent ou un accompagnant. « Dans les cours de baby gym, notre but, c'est de développer ses capacités tant sur le plan moteur qu'affectif ou cognitif », explique Laurence Poitiers, responsable de la section. Encadrés par des éducateurs spécialisés, les bébés évoluent sur des parcours composés de tapis, tunnels, cerceaux, rubans ou rouleaux. Les séances durent de 45 min à 1h selon l'âge. Dès 3 ans, l'enfant peut découvrir progressivement les agrès de gymnastique (barres, poutres, etc.). « Dans la mesure du possible, on le laisse libre d'explorer et de tester ce qu'il veut », sourit Laurence Poitiers. Les parents, s'ils font les exercices, ont aussi l'occasion d'échanger avec d'autres accompagnants. « Il y a une vraie émulation. C'est un temps de respiration et d'échanges pour tout le monde. »

AISANCE AQUATIQUE

La section bébés nageurs du Stade poitevin natation accueille les enfants de 5 mois à 3 ans à la piscine Tournesol de la Blaiserie, chaque samedi matin. Les séances de 30 min se déroulent dans une eau chauffée entre 31 et 32 °C. L'objectif n'est pas d'apprendre à nager mais de favoriser l'aisance aquatique, la motricité et la confiance. Les activités proposées (jeux, déplacements, immersions progressives) stimulent la découverte sensorielle et renforcent le lien avec l'accompagnant. ●

➔ cep-gymnastique.com
stade-poitevin-natation.fr



ÇA BOUGE

Le CIDFF, au plus près des femmes et des familles

Face aux violences et à l'isolement, le Centre d'information sur les droits des femmes et de la famille – le CIDFF de la Vienne – propose écoute, soutien et actions de prévention.

Depuis 42 ans à Poitiers, le CIDFF de la Vienne agit au quotidien : conseils juridiques, écoute psychologique, aide au retour à l'emploi... Juristes et psychologues accompagnent les familles confrontées à des séparations, divorces, gardes alternées ou violences sexistes et sexuelles. Depuis la rentrée, un groupe créatif a été lancé. « Au-delà du temps de soin, il s'agit de sortir les femmes de l'isolement et de créer du lien social entre elles », souligne Anne Dessault, directrice du CIDFF. L'accueil est gratuit et confidentiel.

UNE STRUCTURE CLÉ MENACÉE

Pour aider à l'accès à l'emploi, des conseillères mènent des ateliers en partenariat avec les maisons de quartier. Le volet prévention est activé dans les écoles. « Dans le cadre des parcours citoyens, le CIDFF est intervenu sur l'égalité filles-garçons, le consentement et la prévention des comportements sexistes », souligne Anne Dessault. Forte de 11 salariés et d'une quinzaine de bénévoles, la structure voit aujourd'hui ses actions menacées par la baisse des subventions. ●



Une accouchée et son bébé aux Hospitalières dans les années 1930.

© Médiathèque François-Mitterrand - Fonds Simmat

Naître à Poitiers

Du foyer familial aux maternités modernes, Poitiers a vu l'histoire de la naissance se transformer, entre traditions féminines et progrès médicaux. Quels sont les établissements qui ont sécurisé la naissance des bébés et la santé des mamans ?

Il fut un temps où l'on venait au monde près de la cheminée, entouré de femmes déjà mères. On naissait à la maison, entre linges chauds et mains sûres. La matrone, ou parfois la sage-femme formée, guidait la future mère avec l'aide des voisines, les « commères ». Cette solidarité féminine rassurait, soutenait, allégeait l'attente et la douleur. À partir du 17^e siècle, de nouveaux visages apparaissent dans la chambre de naissance : ceux des accoucheurs et des chirurgiens parfois redoutés, équipés de forceps et d'un savoir nouveau. À Poitiers, comme ailleurs, la naissance commence à se médicaliser, même si les conditions sont rudimentaires.

PREMIERS PAS VERS LA SÉCURITÉ

Au 19^e siècle, les choses changent en profondeur. La maternité départementale est fondée à l'Hôtel-Dieu, qui occupe alors l'hôtel Pinet, aujourd'hui siège de la présidence de l'université. On y accueille les filles et femmes enceintes d'au moins 7 mois, les indigentes avec un certificat délivré par le maire, les femmes en danger immédiat, et quelques pensionnaires payantes. Des lits secrets sont dédiés aux parturientes qui veulent rester anonymes. Les soins s'organisent, l'hygiène progresse. Plusieurs maternités privées sont créées, dont les Hospitalières. Pour les mères, c'est une sécurité nouvelle. Dans les années 1950, une bascule s'opère : les naissances quittent la maison pour l'hôpital. Puis, la maternité de l'Hôtel-Dieu gagne la tour fraîchement née du CHU de la Milétrie. Au tournant du 21^e siècle, de nouvelles normes de sécurité contraignent les maternités de petite taille à fermer. 4 se réunissent au sein de la maternité de la clinique du Fief de Grimoire qui est, avec le CHU de Poitiers, le cœur actuel de la naissance poitevine. ●

Dans le chrono

- **1844**
Création de la maternité départementale à l'Hôtel-Dieu
- **1980**
Déplacement de la maternité au CHU de Poitiers
- **2016**
Réaménagement de la maternité du CHU de Poitiers

L'école de sages-femmes de l'Hôtel-Dieu

Créée au début du 19^e siècle, l'école de sages-femmes de l'Hôtel-Dieu forme les premières professionnelles à Poitiers. Les élèves, âgées de 19 à 30 ans, sont logées, nourries, et suivent des cours en anatomie, physiologie et pratique obstétricale. L'admission exige un bon niveau scolaire, un casier judiciaire vierge, et l'autorisation du père ou du mari. La discipline est stricte : sorties limitées, uniforme noir, 2 ans d'études. Une formation exigeante pour un métier essentiel.



À l'école de sages-femmes de Poitiers en 1912.

© Médiathèque François-Mitterrand

Vous avez la parole

Temps musical parent-enfant

Avec Marin, leur fils de 1 an, Élodie Chiaranni et Cléo Jaguenaud participent aux séances d'éveil musical « À tout-petits sons », orchestrées par les médiathèques et le Conservatoire de Grand Poitiers.

Comment avez-vous entendu parler d'À tout-petits sons ?

Élodie : Sur l'agenda de la médiathèque que nous fréquentons. Nous cherchions une activité à partager avec notre bébé. La musique nous semblait adaptée.

Pensez-vous que Marin a apprécié ?

Élodie : Il était émerveillé ! Notre bébé s'est approché rapidement de l'animatrice qui jouait les sons de l'histoire lue ce jour-là. C'était sur le thème des saisons avec les bruits du vent et de la pluie. Et Marin a essayé des instruments comme les maracas.

Et vous ?

Cléo : Les animatrices sont géniales avec les enfants et impliquent les parents. On se sent à l'aise très vite.

Élodie : Les parents ont une partition pour chanter avec les animatrices. J'étais très heureuse de voir Marin danser et bouger. C'est un temps de partage très adapté pour les enfants de 0 à 3 ans qui n'ont pourtant pas le même développement. ●



**Je veux d'amour, d'la joie,
de la bonne humeur,
C'est le compostage qui fait mon bonheur !**

Des solutions existent : déposez vos restes alimentaires dans un composteur individuel, collectif, ou une borne à restes alimentaires, selon votre habitation.



**Les incivilités dans l'espace public
sont l'affaire de toutes et tous !**

Informations sur
grandpoitiers.fr/mes-dechets



l'Agenda !

> **SAMEDI 4 OCTOBRE**

THÉO HAKOLA TRIO

Sombre et hantée, la musique de Théo Hakola Trio emprunte de nombreux éléments au folklore américain et rappelle le clair-obscur des Bad Seeds de Nick Cave.

📍 **Médiathèque François-Mitterrand • 16h**

> **DU 4 AU 19 OCTOBRE, LES SAMEDIS ET DIMANCHES**
LE PETIT GROOM

La Scène Maria Casarès invite à un dîner ou à un brunch en compagnie d'un petit groom qui témoigne de son quotidien peuplé de figures burlesques : maîtres d'hôtel et serveurs, musiciens... et riches clients, tous plus envoûtants et monstrueux les uns que les autres.

📍 **La Scène Maria Casarès • 20h (samedi), 11h30 (dimanche)**

• de 20 € à 30 €

> **VENDREDI 10 OCTOBRE**
YOA

L'artiste, enfant prodige de la pop aux pulsations électro, sacrée Révélation scène aux Victoires de la musique 2025, bouscule les codes et donne des couleurs à la pop française.

📍 **Confort Moderne • 21h**

• de 3,50 € à 25 €

> **SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 OCTOBRE**

LE PALAIS DES SCIENCES

Un week-end d'expériences, de démonstrations et de jeux pour toute la famille avec les scientifiques de l'université de Poitiers.

📍 **Hôtel de Ville • de 14h à 18h30**

> **VENDREDI 31 OCTOBRE**
LES GRANDES AFFAIRES JUDICIAIRES DU PALAIS

Du procès de Jacques Cœur à celui de Marie Besnard, sans oublier l'étrange affaire de la Séquestrée de Poitiers : pour tout savoir sur les procès de Poitiers qui ont façonné l'histoire de la justice et la société.

📍 **Palais • 12h30**

Coup **cœur**

LA FERME S'INVITE PRÈS DE CHEZ VOUS

La Ferme s'invite prend ses quartiers au Parc des Expos du vendredi 7 au dimanche 9 novembre. Ce salon de l'agriculture du cru propose une immersion dans l'univers agricole et met, cette année, les femmes à l'honneur. L'occasion de rencontrer et d'échanger avec les professionnelles du territoire. À l'affiche, un marché de producteurs avec des dégustations et des animations, les concours de race bovine, des démonstrations équestres avec voltige, dressage ou cascades... Les visiteurs pourront également apprécier les démonstrations des métiers qui font la richesse du secteur. Et, pour le plus grand plaisir des petits et des grands, de nombreux animaux seront au rendez-vous.

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits, sauf mention contraire